

Ainsi on ne peut pas dire de Dieu, pour pouvoir le constater, par le biais d'autant de manifestations au service de sa cause, qu'explicitement il n'existe pas.

Bien sûr on me rétorquera que l'idée de Dieu, ne confère pas au dit personnage sur le plan de la réalité, plus de corps, que ces idées mettant en scène des fantômes, des dragons et autres bestioles improbables, même si pour nombre de philosophes l'idée de Dieu, fut de la part de Dieu en personne, une idée en l'occurrence par lui, communiquée, pour nous et qu'il ne peut au regard de sa puissance comparée à ce sujet à ce peu de force en ce qui nous concerne, entrer en contact avec nous autrement, Dieu incarnant une sorte d'absolu absolu, qui nous réduirait en miettes, s'il lui prenait de s'adresser à nous de visu, sans précaution aucune. Ce contact serait équivalent à un choc sonore, au nombre de décibels flirtant avec l'infini, sûr que nos tympanes à cette mise en rapport avec celui-ci n'y résisteraient pas, pas plus que notre pauvre cervelle.

Aussi, selon cette approche, Dieu conscient de son impact eut la délicatesse pour ne pas nous désintégrer en se faisant trop proche, de se rappeler à nous, en se contentant de nous insuffler cette idée, devant le représenter en étant totalement proportionnel à nos capacités, nous délivrant de quoi l'appréhender sans avoir à en pâtir.

Evidemment pour que ce processus soit validé il est obligatoire d'y croire, Dieu ne pouvant être vu sans que nous y laissions nos yeux, celui-ci ne nous concède par d'autres procédés pour être admis que de devoir croire à ce qu'il nous suppose de lui.

Après tout cette approche peut tenir la route, elle possède même de quoi nous alerter à l'égard de notre intelligence, cette volonté qui nous anime à vouloir tout comprendre, peut rapidement incarner un processus, par lequel à force d'épuisement pour ne pas y parvenir, à défaut de tout élucider, l'on serait happé de façon équivalente par une folie, très proportionnelle à cette insistance, somme toute maladive à ce sujet.

L'idée de Dieu, nous incitant à admettre cette espèce de corrélation potentielle, limitant notre volonté, jusqu'à l'aligner à une espérance de vie, dite rationnelle, en parfait parallèle avec ce que cette planète à laquelle nous devons tout, demeure au regard de nos agissements en capacité d'encaisser, n'est pas dénué de fondements. Seule question et non des moindres, est-elle une idée de Dieu à travers nous ou une idée de nous à travers Dieu ?